

Sainte Angèle regarde le calvaire, elle est attirée par le calvaire. Jésus, son Sauveur, s'est fait pauvre et petit pour elle, il s'est humilié, couronné d'épines, immolé pour elle sur la croix : elle comprend ce qu'elle doit faire ; elle ne veut point se couronner de roses, quand son Jésus est couronné d'épines : elle cherche son calvaire, afin d'imiter son Sauveur.

Mais les personnes qui n'embrassent pas l'état religieux, qui vivent dans le monde, sont-elles tenues de faire à Dieu le sacrifice de ce qu'elles ont de plus cher ; d'aimer Dieu jusqu'à la haine d'elles-mêmes, de crucifier leur chair, jusqu'à la mort de leurs passions les plus vives, d'aimer le prochain, jusqu'à pardonner à ses ennemis, jusqu'au sacrifice de soi-même ? Oui, car Dieu est le Maître souverain, et il nous fait connaître son domaine sur nous : "*Mea sunt omnia* ;" tout est à moi, dit le Seigneur. ¹

Nous devons donc à Dieu notre cœur, puisqu'il en est le Maître absolu. Il faut que nos cœurs soient à lui ; que nos cœurs sacrifient leurs passions, leurs intérêts, leurs plaisirs, leurs cupidités, tout ce qui les attache aux choses créées. Oui, nous devons immoler nos cœurs à Dieu, mais des cœurs purs ; et non-seulement nos cœurs, mais nos corps aussi comme une hostie vivante, sainte, capable de lui plaire. ² Je vous conjure, dit l'apôtre saint Paul, par la miséricorde de notre Dieu, de vous offrir à Dieu, de lui faire le sacrifice de vos cœurs dans un état de sainteté et de pureté où ils puissent lui plaire. ³

Cet esprit de sacrifice doit se trouver en vous. Sans lui, toute piété est un édifice sans base ; sans lui point de solides vertus. Le monde n'a été sauvé que par le sacrifice, et chacune de vous est tenue de boire le calice d'amertume que Jésus lui présente. Heureuse l'âme dont la beauté n'est point ternie par les affections terrestres ! Heureuse l'âme, immolée par la grâce, dégagée et purifiée des vanités du monde ! Le Saint-Esprit l'éclaire, la dirige, la fortifie ; elle sera capable des vertus les plus héroïques. Imiter

¹ Exod. 13.

² Ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem. Rom. 12.

³ Rom 12.